

Post publié par Marguerite Cazeneuve, directrice déléguée de l'Assurance Maladie au sujet du dispositif MonParcoursPsy.

➔ <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7070695984946634752/>



Marguerite Cazeneuve · 2e
Directrice déléguée de l'Assurance Maladie (CNAM)
1 sem. · Modifié · 🌐

Petit coup de gueule 🗣️

#MonParcoursPsy : "c'est vraiment pas ouf" ? En fait, si : **c'est ouf**

130 000 personnes accompagnées depuis 1 an, c'est énorme. 38 000 **#médecins**, essentiellement des généralistes, ayant adressé au moins un **#patient** à un **#psychologue**, c'est considérable (2 généralistes sur 3 !)

Au-delà des chiffres, le principe même du remboursement par l'**Assurance Maladie** de séances auprès d'un psychologue est une AVANCEE MAJEURE en matière de santé publique et d'accès aux soins. OUI, c'est une petite révolution pour la **#santémentale**

Lorsque les PCO ont été lancées en 2018 pour permettre aux enfants autistes (et TND) d'avoir une prise en charge pluridisciplinaire en ville, ça a été le même sketch. On est encore loin de la cible, mais combien d'enfants dont la vie a changé depuis ?

Le sujet n'est pas "politique". Pour ou contre le Gouvernement. Pour ou contre telle ou telle personnalité publique. On parle d'une extension du périmètre de la protection sociale en France et de la solvabilisation de soins qui, jusqu'à présent, n'étaient accessibles qu'à ceux qui en avaient les moyens financiers

A-t-on, au bout d'un an, atteint l'objectif d'offrir à chacun une prise en charge adaptée à son état psychique ? : NON, bien sûr. Faut-il améliorer le dispositif : OUI, évidemment 🗣️ Les marges de progression sont multiples, comme pour tout dispositif innovant. Aucun paramètre n'est figé, on va progresser

L'**#Etatbashing** est un exercice convenu, mais ne fait pas avancer le schmilblick. La question ne devrait pas être " Est-ce un succès ou un échec ? " mais "Comment faire en sorte que ce soit un succès" ? A fortiori pour des **#topvoices** de la communauté Santé

Le secteur de la **#santé** évolue à toute vitesse : les besoins (santé mentale, environnementale, désertification médicale, covid long, ISS, dépendance etc.) comme l'offre (neurosciences, IA, structuration de parcours pluridisciplinaires, télésurveillance, aller-vers, thérapies digitales, etc.). Si l'on veut des pouvoirs publics qui se bougent, il faut arrêter de leur taper sur les doigts au premier mouvement. C'est cela qui crée de l'immobilisme, administratif comme politique

Beaucoup des psychologues participant à **#Monparcourspsy** ont reçu des menaces de la part de leurs "confrères". Il est LA le vrai frein aujourd'hui et c'est INADMISSIBLE : harcelés pour avoir ouvert, à des patients en détresse psychique adressés par leur médecin, quelques RDV solvabilisés par la Sécu, donc moins bien payés. Est-ce un crime que de rendre une mission de **#servicepublic** ?!?
Donc MERCI aux 2300 psy qui continuent de s'impliquer dans ce contexte délétaire

On peut voir le verre à 90% vide. Il est à 10% plein, car cette offre n'existait pas avant. Preneuse des contributions constructives pour continuer de le remplir, parce qu'il n'y a que comme ça que l'on va s'en sortir 🙏🙏🙏

Ministère de la Santé Frank Bellivier